Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 144 (1999)
Heft: 6-7

Artikel: Paris, août 1944 : la "Ville-lumière" sort de l'ombre!
Autor: Quartier, Vincent
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-348713

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Paris, août 1944

La «Ville-lumière» sort de l'ombre!

Le hasard et la chance m'ont permis de mettre la main sur un précieux petit livret, datant d'août 1944, regroupant dix photographies qui fixent certaines scènes de la libération de Paris. Je vous propose de découvrir ces poussières de l'histoire.

Adj sof Vincent Quartier

Le livret

Format carte postale, le livret est recouvert de papier cartonné brun, et est intitulé *Du 19 au 26 août 1944. 10 véritables photographies. Libération.* Cette couverture est prévue pour dix ou vingt cartes postales; on remplace simplement le chiffre incorrect par une surcharge à l'aide d'un tampon-encreur. Chaque carte postale est perforée sur la gauche, ce qui permet de la détacher du livret. Au dos des cartes, une légende en français et en anglais, ainsi que la mention «Editions O.P. Diffusé par Photo-Presse Libération».

Ce livret semble avoir été fabriqué très rapidement après les événements, afin de pouvoir être diffusé lors des manifestations engendrés par ceux-ci.

Résumé des événements survenus à Paris (17-26 août 1944)

17 août Dernier Conseil des ministres présidé par Laval. Après la séance, il quitte Paris pour Nancy, protégé par une escorte allemande.

18 août Les syndicats C.G.T et C.F.D.T lancent un appel à la grève générale; mobilisation des F.F.I et des F.T.P[1].

19 août Les Parisiens s'insurgent contre l'occupant allemand! Plusieurs bâtiments publics, dont la Préfecture de police, sont pris d'assaut.

20 août La Résistance investit l'Hôtel de ville. Suite aux combats, une trêve est conclue entre les insurgés français et le général von Choltitz.

21 août Les dernières troupes allemandes à Paris se retranchent au centre de la ville.

22 août La trêve est rompue, reprise des combats entre résistants et occupants.

23 août Les troupes américaines prennent Melun et Corbeil. Le général Leclerc fonce sur Paris, avec sa 2e division blindée! A 17 heures, un avion de reconnaissance parvient à larguer un message de Leclerc dans la cour de la Préfecture: «Tenez bon, nous arrivons!»

24 août Des éléments de reconnaissance de la 2e D.B., détachés de la IIIe armée américaine, parviennent aux portes de Paris. Le groupement du lieutenant-colonel de Langlade atteint Pont-de-Sèvres, celui du colonel Billotte Bourg-la-Reine. Le général Leclerc passe la nuit dans une carrière de la Croix-de-Berny.

25 août La 2e D.B. investit Paris par les portes de Saint-Cloud, d'Orléans et d'Italie. Dans l'après-midi, au PC de Leclerc à la gare Montparmasse, von Choltitz signe la reddition des troupes allemandes de Paris. Le général de Gaulle, qui vient d'arriver dans la capitale, est acclamé par la foule.

26 août De Gaulle, après avoir déposé une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu, descend les Champs-Elysées et gagne Notre-Dame pour assister à un Te Deum. A l'extérieur, des soldats allemands, cachés sur les toits, tirent sur la foule. Dans la nuit, un raid aérien de la Luftwaffe fait environ cinquante victimes. La Seconde Guerre mondiale n'est pas encore finie, mais la «Ville-lumière» ressort de l'ombre.

[1] *Forces françaises de l'intérieur; Francs-tireurs et partisans (communistes).*

Les photographies

Elles sont présentées dans l'ordre où elles figurent dans le livret. Les légendes sont celles qui figurent au dos; les commentaires sont de l'auteur.

Photo N° 1: *Le général de Gaulle devant le tombeau du Soldat inconnu.*

C'est le 26 août que le général de Gaulle dépose une couronne sous l'Arc de triomphe, avant de descendre les Champs Elysées, ovationné par la foule en délire, en compagnie des généraux Juin, Leclerc et Koenig. Il est arrivé le jour précédent à Paris, venant de Rambouillet.

❶

Photo N° 2: *La foule acclamant le général de Gaulle, place de l'Hôtel de Ville.*

A son arrivée à Paris, le 25 août, de Gaulle se rend à l'Hôtel de ville où il prononce ces mots célèbres: «Paris! Paris outragé! Paris brisé! Paris martyrisé! Mais Paris libéré! Au premier plan, des équipages de jeep de la 2e D.B.

❸

Photo N° 3: *Défilé des drapeaux américains aux Champs Elysées.*

Air martial des jeunes soldats américains qui ont tous, par coquetterie, le casque penché du même côté! Chose curieuse, le drapeau situé à droite, certainement un drapeau de division, porte une cravate avec l'inscription «Marne-Champagne», ce qui prouve que cette grande unité a déjà combattu sur sol français pendant la Première Guerre mondiale.

Photo N° 4: *Barricade dans la banlieue de Paris.*

Erigée à l'entrée d'un pont, cette barricade est constituée de fûts métalliques et de pavés prélevés sur la chaussée. Cet obstacle semble symbolique et ne résisterait apparemment pas à la poussée d'un blindé. Il n'y a aucune arme visible sur ce cliché; l'ambiance semble à la fête, on découvre même des enfants. Le panneau indique la direction de Paris, par la porte de Clichy, à 1 kilomètre.

Photo N° 5: *Un groupe de prisonniers allemands.*

Ce cliché est intéressant si l'on observe les tenues des différents sujets. Au premier plan, à droite, un homme portant un casque français, des culottes d'équitation et des guêtres, braque carrément son fusil sur la foule. De dos, debout sur le capot de la jeep, un officier américain, en blouson et casquette

plate, filme l'arrière du cortège. L'homme, en civil, qui salue de la main gauche, a passé une grenade à manche allemande dans la ceinture de son pantalon. Il a accroché des médailles au revers de son veston et brandit un pistolet automatique. Le militaire au calot foncé est un gradé de la 2e D.B. Il a l'insigne de la France libre au-dessus de sa poche de poitrine. Il a l'air inquiet, les prisonniers allemands aussi !

Photo N° 6: *Un prisonnier allemand est emmené par les F.F.I.*

Cette légende est inexacte : le prisonnier allemand, blessé à la tête, est en fait protégé de la vindicte populaire par deux soldats en treillis de la 2e D.B. Ils ont l'air tendu face à la situation et serrent leur prisonnier au plus près.

❺

Photo N° 7: *Défilé des F.F.I., Place de la Concorde.*

Les voitures des résistants sont certainement des «prises de guerre» fonctionnant à l'essence, car aucune ne semble posséder les cylindres permettant, à l'époque, de reconnaître les véhicules alimentés au gaz de bois ou de charbon (gazogène). On distingue les sigles F.F.I. et des croix de Lorraine tracés à la peinture blanche sur les portières.

❹

Photo N° 8: *Passage de blindés américains devant le Grand palais*

12000 exemplaires de ce véhicule de reconnaissance blindé ont été fabriqués par Ford, entre 1942 et 1945. Il en existait deux versions : le *M-8* équipé d'un canon de 37 mm en tourelle, doublé d'une mitrailleuse 7,62 mm, le *M-20* utilisé comme véhicule de commandement ou d'observation, armée d'une mitrailleuse de 12,7 mm sur rail circulaire. Très silencieux et rapide, ce véhicule atteint 90 km/h ; son talon d'Achille est sa caisse en tôle d'a-

cier, peu efficace contre les mines. Certains équipages, pour parer ce risque, en garnissent le fond de sacs de sable.

Photo N° 9: *Défilé de l'infanterie américaine, Avenue des Champs-Elysées.*

Une masse impressionnante d'hommes, de combattants! Ces jeunes soldats viennent du front et vont y retourner dès la fin de ce défilé historique. La gravité se lit sur tous les visages.

❽

Photo N° 10: *Char allemand détruit, Place de la Concorde.*

Des Parisiens s'attroupent autour d'un blindé allemand détruit par le tir d'un chasseur de chars de la 3e compagnie du 510e R.C.C.

V. Q.

❿